

**Centre  
d'Art  
La Chapelle  
Jeanne d'Arc**

Rue du jeu de Paume  
79100 Thouars  
Tél.: 05 49 66 02 25  
arts-plastiques@ville-thouars.fr



**Ouvert tous les jours  
sauf le lundi, de 14h30 à 18h30  
Groupes sur rendez-vous  
Entrée libre**



Ville de Thouars  
(Deux-Sèvres)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**Bernard Calet**  
*RANDOM*

Exposition du 24 juin au 29 octobre 2017

Vernissage en présence de l'artiste

**Samedi 24 juin 2017**

à 17h

Commissaire : **Sophie Brossais** | sophie.brossais@ville-thouars.fr  
Contact : **Céline Prampart** | celine.prampart@ville-thouars.fr

> Dossier pédagogique disponible pour les enseignants  
auprès de Céline Prampart, chargée des publics



# Bernard Calet

## RANDOM

Bernard Calet est doté d'un imaginaire glaneur, qui agrège volontiers les références dans la littérature, la musique, l'architecture ou l'histoire de l'art, et qui procède par ricochets, glissements et soubresauts singuliers. Pas très étonnant que l'artiste choisisse un titre d'exposition à rebonds : *RANDOM*. Il paraît délicat de traduire précisément cet anglicisme qui signifie à la fois hasardeux, arbitraire, accidentel, imprévisible, et aléatoire. Bernard Calet embrasse tous ces termes, mais passe de surcroît par Georges Perec, dont le goût de la modernité l'a conduit à écrire une partition graphique<sup>1</sup>, intitulée *Souvenir d'un voyage à Thouars*, où le jeu homophonique aléatoire *l'aller à Thouars tittle l'oreille*. Autre réminiscence de voyage, l'exposition *Winterreise* (Voyage d'hiver), que Bernard Calet conçut en 2013, et qui entre fortement en résonance avec cette nouvelle proposition faite à la Chapelle Jeanne d'Arc : l'artiste y prolonge certains motifs de réflexion, tels le transport des images, les notions de passages, de décors et d'envers du décor, qui renvoient souvent à l'habitat. Sur ce point (l'expérience d'habiter), la commune de Thouars plus que la Chapelle elle-même a servi de contexte mental à l'exposition, comme si l'artiste avait pensé l'in situ à l'échelle urbaine. À la faveur des visions et des sensations sonores captées par Bernard Calet dans ce territoire, *RANDOM* recompose alors la forme (aléatoire) d'une ville.

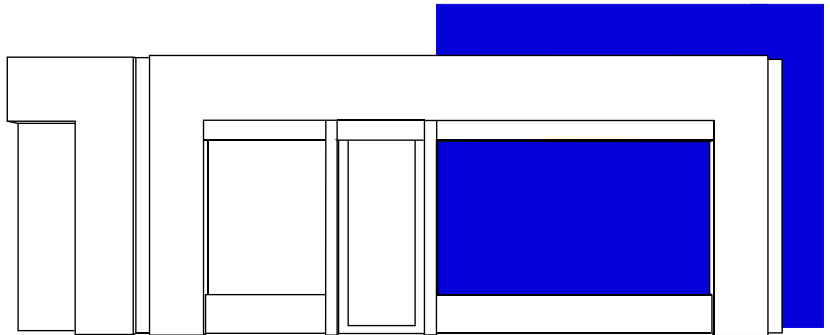
### RIDEAU

Plin l'Ancien a fait des rideaux peints le motif illustrant le plus parfaitement l'illusionnisme pictural. Vermeer et Rembrandt ont eux aussi usé de ce stratagème pour exprimer leur distance ironique à l'égard de la virtuosité réaliste. Quant à Magritte, il en a fait l'attribut récurrent de ses tableaux énigmatiques : « Le monde est fait de rideaux », écrit-il, désignant cet accessoire comme essentiel dans sa peinture scénographique. Parure, écran, seuil, frontière, objet médiatisant le désir, le rideau apparaît tel un signe indexant ce qui est à voir. À Thouars, un grand rideau blanc obture l'entrée de l'exposition : d'emblée, Bernard Calet pose la question du spectacle et de l'écran, de ce qui protège et de ce qui reçoit l'image. L'artiste fait dialoguer cette surface légère, fluide et ondulante avec son opposé : le coin inférieur droit de ce rideau est découpé et cette découpe encadre une grosse pierre, posée au sol, fragment de réel extrait de la carrière Roy, située à quelques kilomètres. Vue de l'extérieur de la Chapelle, la surface minérale apparaît brute, à l'intérieur par contre, elle est recouverte d'une peinture blanche, mêlée de micro-billes qui renvoient usuellement la lumière des phares : cette peinture est employée dans le marquage routier mais était aussi utilisée pour les écrans de cinéma, perlant sous la lumière. Entre support et surface, matérialité et symbole, pondération et envol, les deux objets cohabitent mystérieusement, au service d'une mise en scène de l'exposition où s'épousent les apparences du réel et de la fiction, au service également d'une tension spatiale entre l'intérieur (l'intime) et l'extérieur (le monde).

### DEVANTURE

La traversée de certains centres-villes dévitalisés s'apparente à une expérience étrange, où la ville fantôme du présent reflète sa splendeur passée, où les stratégies d'occupation du vide deviennent si visibles qu'elles creusent l'absence encore davantage. En France, ce sont les villes moyennes qui sont les plus touchées. Les explications varient d'une ville à l'autre : Thouars déplore comme beaucoup une démographie déclinante et un enclavement ferroviaire, mais une explication plus globale met en évidence une relation certaine entre le niveau de vacance commerciale en centre-ville et le développement d'ensembles commerciaux périphériques.

De cet état des lieux, Bernard Calet tire une installation monumentale qui prend la forme d'un décor : une devanture, très similaire aux façades délaissées qui ponctuent la rue Saint-Médard, serpentant en contrebas de la Chapelle. Cette grande structure se dresse comme une ossature



blanche, couverte elle aussi de peinture mêlée de micro-billes, renvoyant la lumière et virtualisant l'objet, jusqu'à lui conférer le statut d'une image, entre 2D et 3D.

En contrepoint et en tension, Bernard Calet suspend un rideau bleu incrustation à l'arrière de cette *Devanture*, surface autonome qui dialogue autour de cette architecture spectrale, et à travers une ouverture qui la perce. L'incrustation désigne cette technique d'effets spéciaux, utilisée dans le domaine du cinéma et de la photo, qui consiste à intégrer dans une même image des objets filmés séparément ou des objets 3D, dans un décor ou paysage où ils n'étaient pas. Deux espaces, le réel et le virtuel, et deux temporalités peuvent alors fusionner. Dans une incessante dialectique – entre vide et plein, architecture et peinture, distanciation et mimétisme – l'artiste invite le spectateur à venir projeter ses propres images sur cette abstraction urbaine qui tient autant de la réalité tangible que du mirage spatio-temporel.

### PRÉSENCE

Entre la nef et le cœur, au fond de la Chapelle, un amas de cailloux prend place prosaïquement. Extraites de la carrière toute proche, ces pierres agissent comme les cautions d'une réalité indiscutable : sur ce tas, Bernard Calet dispose un message en néon, l'écriture du mot REPRÉSENTER, avec les deux syllabes de début et fin (RE / ER) disposées en enclave, comme des guillemets palindromes, pour dégager l'étymon central – PRÉSENT.

Entre l'immatérialité du message lumineux et la masse lourde de ce tas minéral, que nous dit l'artiste ? Le choix de cet amoncellement de cailloux évoque directement le contexte (la carrière voisine), et parle aussi du temps : la formation longue de la pierre de granit rouge, désormais concassée et disposée sans ordre ; et le présent de la désorganisation du monde que les médias nous renvoient aujourd'hui. La notion de représentation n'est pas simple, elle est chargée de chaos. Elle brille ici comme une enseigne publicitaire, mirant une réalité incertaine.

### LA LECTURE DES PIERRES

En empruntant l'escalier qui mène au sous-sol, le visiteur aperçoit en hauteur une vidéo déroutante : les premières images fixent un paysage minimal, aplat pictural qui partitionne l'espace en bleu et rose tendres. Soudain, surgit dans le cadre une pelleuse dentelée, qui s'agite dans une chorégraphie maladroite et laisse couler de sa mâchoire une poudre de graviers ocres. Émanations de poussière et atmosphère à la Mad Max. Dans ce ballet de pierre excavée, saisi dans le quotidien de la carrière thouarsaise déjà évoquée, la notion de représentation tarabuste à nouveau. « S'il advient que l'artiste fixe un instant privilégié, il ne le fixe pas parce qu'il le reproduit mais parce qu'il le métamorphose. »<sup>2</sup> Ici, la métamorphose induit une forme de spleen, l'activité machinique suggérant peut-être l'action du sablier, la fugacité du temps qui passe, le rideau minéral, la poussière qui rattrape toute vie, mais qui présage aussi d'une future germination.

### LE BRUIT DU MONDE

En immersion dans la ville, Bernard Calet a étudié les rapports entre son et espace : s'inscrivant dans la droite lignée des enregistrements de terrain (en anglais, *field recordings*) qui génèrent des audio-paysages, l'artiste a capté la dimension sonore de l'architecture et de l'urbanisme de Thouars, la vie quotidienne de la cité dans ses bruits les plus ordinaires : en bref, une mémoire contemporaine et un espace. De cette matière sonore générique, il nappe l'exposition : trait d'union entre les deux étages, la présence sonore de la ville se perçoit en douceur dans toute la Chapelle, comme un nouvel insert de réel samplé qui vient nourrir l'exposition.

### PULSATION CATHODIQUE

Au sous-sol, trois écrans palpitent d'une lumière changeante, qui évoque la projection d'une image cathodique diffuse, que l'on imagine saisie par la fenêtre d'une habitation. Cette omniprésence du halo télévisuel, seule trace de vie décelable, interroge la manière dont les images animent notre univers domestique : où vivons-nous le plus aujourd'hui, si ce n'est dans le flux numérique et cathodique, miroir hypnotisant de la complexité du monde ? Comment nous dissolvons-nous sur ces écrans producteurs de paysages flous ? Dans cette installation immersive, Bernard Calet pointe à la fois notre devenir-image, et celui qui guette souvent l'architecture. Il nous convie à plonger dans ce bain cathodique attirant, en même temps qu'il nous empêche d'en saisir le sens. L'œuvre demeure ouverte, marquée par l'affleurement ambigu de l'irréel dans le réel, entre enchantement et désenchantement.

### FOULE

À l'opposé des écrans, Bernard Calet présente une pièce datant de 2011 et intitulée *Foule*. Ce grand photomontage rassemble de nombreux personnages, hommes ou femmes saisis dans l'énergie de la marche ou en posture assez dynamique, en premier plan d'une architecture remarquable. Pour la première fois dans l'exposition, la figure humaine est représentée, et Bernard Calet choisit de l'introduire dans toute sa multiplicité et toute sa vitalité. Imprimée sur dibbon miroir, l'image intègre le reflet du visiteur qui la contemple : ce que l'artiste suggère ici, c'est qu'une œuvre n'existe qu'activée par le spectateur, figurant capital de l'exposition. Et le point focal de *RANDOM* réside sans doute dans cette constante attention au corps humain, dans l'espace construit de la ville comme dans celui de l'exposition — un corps dont Bernard Calet sollicite subtilement tous les sens.



Eva Prouteau

#### Notes

1 - Exécutée par le GERM, et mis en musique par Ph. Drogoz, en 1972.

2 - A. Malraux, La Création artistique I, in *Les Voix du silence*.

# Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc

Labellisé centre d'art par le ministère de la Culture, la Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars est aujourd'hui un lieu de référence à l'échelle du grand ouest dans le domaine de l'art contemporain. Développant un projet culturel ambitieux, qui prend en compte et sa situation géographique et son enveloppe architecturale, le centre d'art présenté dans une chapelle néo-gothique, s'emploie à créer une rencontre chaque fois renouvelée et enrichie entre un public large et ouvert, les artistes et la création plastique actuelle.

L'art contemporain entretient à Thouars, une relation privilégiée avec le patrimoine. Les artistes invités au centre d'art, s'approprient l'espace de la chapelle Jeanne d'Arc en créant une œuvre originale conçue pour le lieu. Le centre d'art accueille en résidence des artistes qui portent leur regard sur le territoire du Thouarsais et du Nord Deux-Sèvres. Pour faciliter l'accès à l'art au plus grand nombre et sur tout le territoire, un dispositif mobile a été créé en 2003 pour que des expositions puissent circuler permettant de rendre visible les œuvres produites dans ce contexte, dans des lieux qui ne sont pas des lieux d'exposition : écoles, collèges, lycées, maisons de retraite, centres socioculturels... Aujourd'hui, ces œuvres constituent un authentique patrimoine. En 2015, une commande artistique confiée à Marie-Ange Guilleminot permet de créer *La Mar(g)elle*. Ce nouveau dispositif itinérant du centre d'art a notamment pour objectif de mettre en valeur cet ensemble culturel existant, sous une forme innovante, et de le transmettre durablement en construisant des ponts entre les projets successifs.

*La Mar(g)elle* se définit à la fois comme œuvre mobilière et mobile contenant elle-même d'autres œuvres, mais aussi de multiples éléments de médiation, de mémoire et de valorisation du patrimoine thouarsais. Structurellement, *La Mar(g)elle* se présente comme une sculpture de boîtes, qui peuvent s'empiler en colonne ou se déployer en système alvéolaire. Elle se distingue ainsi par sa triple nature : une œuvre en soi, combinable à l'environnement, un support d'exposition (le meuble sculpture se transforme en vitrines et permet d'exposer des œuvres d'artistes qu'il recèle) et une riche ressource – *La Mar(g)elle* renferme des fragments de l'histoire du centre d'art, et ses multiples implications dans le territoire, rendues sensibles par le biais d'une application sur tablette, réalisée spécifiquement pour ce dispositif. Objet fluide et polyvalent, oscillant avec légèreté entre art et fonction, sculpture évolutive mais aussi mémoire en mouvement et outil de connaissance.

# Bernard Calet

Né en 1958 à Charenton, vit et travaille à Tours

## EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

- 2017  
\_RANDOM, centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars
- 2016  
\_Blink&Blank, Galerie RDV, Nantes  
\_Translocation, Blockhaus DY10 Nantes
- 2014  
\_Skydôme, Etreneal Gallery, Tours
- 2013  
\_Winterreise, Galerie Art et Essai, Université Rennes 2, Rennes (journal)
- 2011  
\_ENTRETEMPS, Espace d'Art Contemporain, La Rochelle (catalogue)  
\_N-O-W-H-E-R-E, Galerie Arcuterie, Poitiers  
\_ICI OÙ LÀ, La Borne, Saint-Avertin
- 2010  
\_Pas encore..., Galerie Contexts, Paris  
\_Nowhere, Arthothèque d'Angers
- 2009  
\_Maisons-Fluos, CRDT, Théâtre Nouvel Olympia, Tours  
\_One To One, là-bas, MAM Galerie, Rouen  
\_Situation, le nouvel air est-il mieux que l'air conditionné? Störk Galerie, Rouen  
\_Translation, Micro Onde, Vélizy
- 2008  
\_mais qu'est ce qu, galerie contemporaine municipale, Chinon
- 2007  
\_Séjour, Emmetrop, Bourges  
\_PVI, Plastivaloire, Langeais, dans le cadre du Mécénat d'entreprises
- 2006  
\_Lieu-dit, 13 bis, Clermont-Ferrant

## COMMANDES ARTISTIQUES DANS L'ESPACE PUBLIC

- 2016  
\_Servante, Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine, Rezé
- 2014  
\_Banquise, Festival Rayons Frais, les Arts et la Ville
- 2012  
\_Banquise et Tropicque 23, Festival Rayons Frais, les Arts et la Ville  
\_Satellite, gymnase Dabilly, Tours
- 2010  
\_Axe-Ohm, Volume sonore #2, Jardin du Musée, Tours, réalisation d'un module d'écoute en collaboration avec le collectif de musiciens Alma Fury
- 2005  
\_Conception de panneaux de verre pour une salle de concert, église Saint-Germain, Sully-sur-Loire
- 2004  
\_îlot, réalisation d'une architecture pour le festival Rayons Frais, Tours
- 2003  
\_Tapis, réalisation pour l'espace de cérémonie du Service Départemental d'Incendie et de Secours d'Alençon, Programme "Nouveaux commanditaires" de la Fondation de France
- 2002  
\_Géographie commune, groupe scolaire Dulcie September, commande dans le cadre de la Bourse d'Art Monumental de la ville d'Ivry-sur-Seine
- 1995  
\_Labyrinthe, Hall de l'I.U.T., Chartres
- 1990  
\_Sans Titre, parc de sculptures du centre d'art contemporain de Vassivière

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2017  
\_Faire Chantier, Aubervilliers  
\_Red houses pour Mademoiselle de Maison, Galerie Metropolis, Paris  
\_Misunderstandings - Traductions, Frac Centre Val-de-Loire
- 2015  
\_Triennale de Vendôme
- 2014  
\_Trucville, Poitiers  
\_Pour un arbre #5, La Quinzaine Radieuse, Piacé  
\_Disgrâce, Le Générateur, Gentilly  
\_Black Box, Galerie Expérimentale, CCC, Tours  
\_Aller vous faire influencer, Toulon
- 2013  
\_Ma Maison, MAM Galerie, Rouen  
\_Trucville, Domaine Départemental du Douvren  
\_#JAHRESGABEN, Lage Egal, Berlin
- 2012  
\_Ça vous regarde, La Kunsthalle, Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace  
\_À la lisière, galerie l'AGART, Amilly (publication)  
\_Les si follement maisons, chez Alain Roger, Fraïssé les Corbières  
\_Sunset, FRAC Poitou-Charentes, dans le cadre de Songe d'une nuit d'été, \_Art Contemporain & Patrimoine en vallée de la Loire, Angoulême
- 2011  
\_L'urbanité des médiums, Backslash Gallery, Paris  
\_Trucville, Chapelle du Genêteil, Château-Gonthier  
\_Chemin de Faire, Neuil-les-Aubières
- 2010  
\_[Accords] et [Désaccords], Nantes  
\_Art, Paysage et Territoire, Dignes-les-Bains
- 2009  
\_Saison 10, Eternal Network, Tours
- 2008  
\_Cent, galerie Defrost, Paris  
\_Tool box, association Entre Deux, Nantes

## BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTION)

- \_Winterreise, Galerie Art et Essai, Université Rennes 2, Rennes, 2013  
\_Où en est-on aujourd'hui ?, texte de Damien Sausset, éditions HX, 2011  
\_Dys-location, Sébastien Pluot, 2007  
\_Pippermint#4, Bernard Calet «|C|», 2007  
\_Bernard Calet, "Circulation fluide" texte de Jean-Marc Huitorel, "Où est ici ?" texte de Jean-Christophe Royoux, "Architecture/Habitat" texte d'Hélène Chouteau, "Paramaître" texte d'Alain Katz et "Pour une écologie l'espace" texte de Pascal Neveux, traduction anglaise de "Circulation fluide" et "Où est ici ?", Archibooks/legac+sautereau éditeurs, mars 2004  
\_Tapis, publication présentant l'espace de cérémonie du Service Départemental d'Incendie et de Secours d'Alençon, 2003  
\_Géographie commune, "Où est ici ?", texte de Jean-Christophe Royoux, Journal de la Bourse d'Art Monumental d'Ivry-sur-Seine, n°3, 2003  
\_Bernard Calet, entretien avec Alain Coulange, École Supérieure des Beaux-Arts de Tours, 1<sup>er</sup> trimestre 2001  
\_Bernard Calet, La Galerie, textes d'Hélène Chouteau et Jérôme Diacre, Noisy-le-Sec, juin 2000



**1. Situation-Aller dans le décor, 2015**

Triennale d'art contemporain de Vendôme. Bois contre-plaqué, battants, rail de placoplâtre, panneaux phoniques, panneaux MDF, peinture vert incrustation, mousse acoustique noire, matériel de diffusion sonore, 800 x 500 x 250 m, e\_cran : peinture réfléchissante sur carton entoilé, 65x55x3 cm, 2015

**2. Lustre, 2011**

Tubes fluorescents standard 60 cm et 120 cm, fils électriques, platines, filin d'acier 300x290x460 cm, « Entretemps », octobre/décembre 2011, Centre d'Art Contemporain de la La Rochelle  
© Julien Chauvet, Ville de La Rochelle

**3. Winterreise, 2013**

Exposition personnelle à la Galerie Art et Essai, Université Rennes 2. *Figurant* (arrière-plan), *Réalité Augmentée-Parpaing*, *Réalité Augmentée-Paysage*, 2013, *Construction*, 2011, *Écran-Enseigne*, 2013  
© photos : Mathilde Dupré

Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc de la Ville de Thouars bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication – Drac Nouvelle-Aquitaine, du conseil régional Nouvelle-Aquitaine, du conseil départemental des Deux-Sèvres, de la communauté de communes du Thouarsais. Le centre d'art a bénéficié des fonds européens FEADER dans le cadre du programme LEADER Nord Deux-Sèvres.

Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc est membre de d.c.a / association française de développement des centres d'art et de Cartel, réseau des acteurs de l'art contemporain en Poitou-Charentes.

